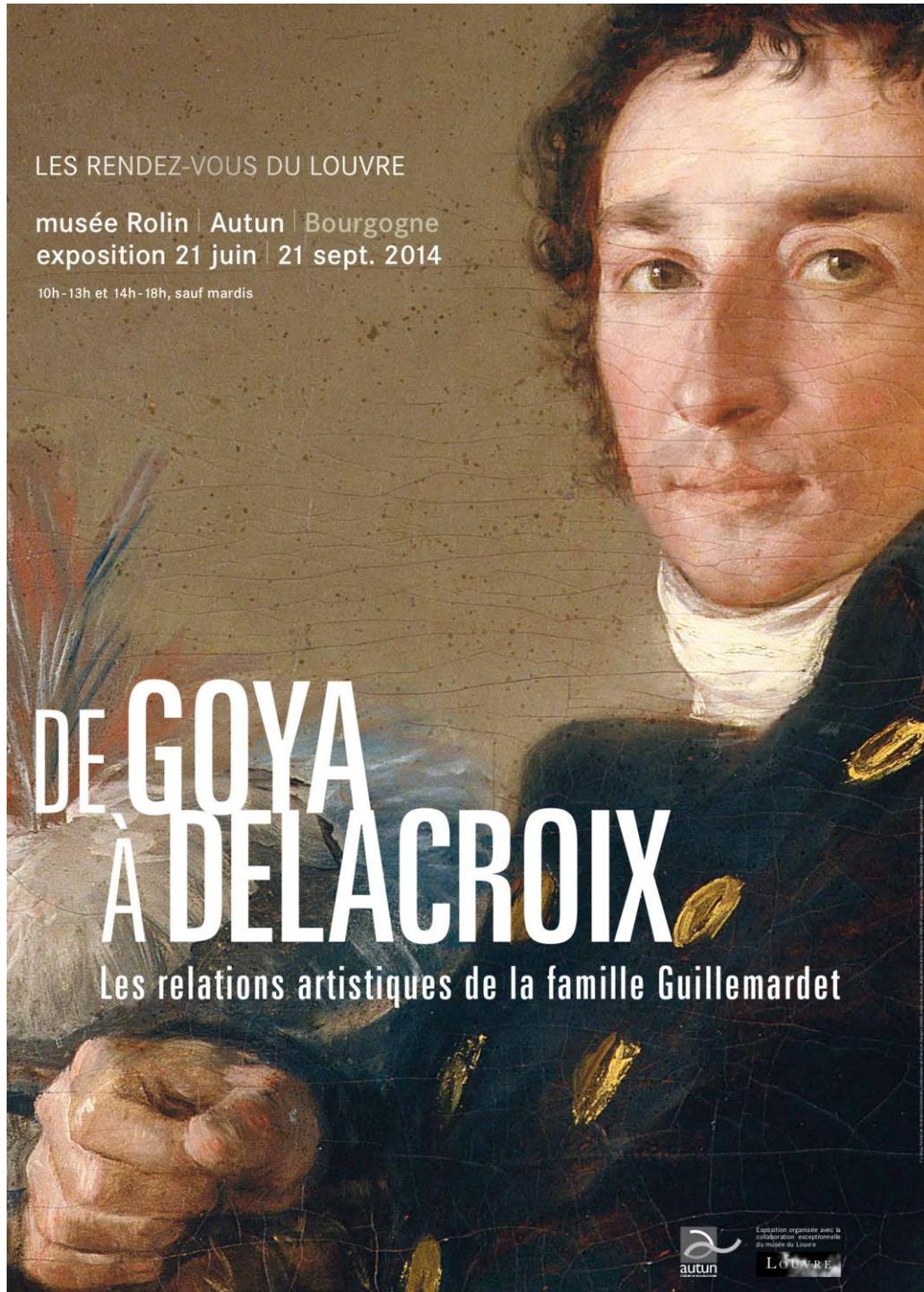


Musée Rolin - Autun - Bourgogne

Exposition



DOSSIER DE PRESSE

DE GOYA A DELACROIX

Les relations artistiques de la famille Guillemardet

Exposition organisée avec la collaboration
exceptionnelle du musée du Louvre



LOUVRE

21 juin – 21 septembre 2014
musée Rolin, Autun

Contact presse

amanda.evrard@autun.com 03 85 86 80 17 06 60 86 16 25

EXPOSITION - MUSEE ROLIN - AUTUN
DE GOYA A DELACROIX,
LES RELATIONS ARTISTIQUES DE LA FAMILLE GUILLEMARDET

Sommaire

Communiqué de presse	Page 3
Portraits de famille	Page 4
Le synopsis de l'exposition	Page 7
Une convention au service de la médiation culturelle	Page 11
Ils nous soutiennent	Page 12
Le dispositif Tags NFC Orange	Page 13
L'exposition en pratique	Page 14

COMMUNIQUE DE PRESSE
DE GOYA A DELACROIX,
LES RELATIONS ARTISTIQUES DE LA FAMILLE GUILLEMARDET

Exposition - 21 juin - 21 septembre 2014

Pour la seconde fois, le musée Rolin d'Autun organise une exposition exceptionnelle en partenariat avec le musée du Louvre :

De Goya à Delacroix, les relations artistiques de la famille Guillemardet

Cet événement mettra en lumière la fulgurante ascension d'un médecin bourguignon, Ferdinand-Pierre Guillemardet, qui, après avoir assuré les fonctions de maire et de député, se verra offrir celles d'ambassadeur de France en Espagne par Talleyrand. Son réel goût artistique le pousse à commander son portrait à Goya ; il sera l'un des premiers à acquérir la fameuse série de gravures, *les Caprices*, du grand artiste. Nouant des liens d'amitié avec la famille Delacroix, les Guillemardet affichent un destin hors du commun.

L'exposition du musée Rolin permettra aux visiteurs d'appréhender toutes les facettes de la personnalité de Ferdinand Guillemardet en illustrant le fil de sa vie d'œuvres symboliques, mais aussi de témoignages plus personnels, évoquant les relations intimes avec la famille du grand peintre romantique Eugène Delacroix.

Figureront au sein de l'exposition des œuvres de Goya, Delacroix, Fielding, Couture, Gérard, Dantan... des carnets de dessins, des sculptures, des échanges de correspondances... Autant de témoignages du foisonnement intellectuel de la vie politique et culturelle de cette fin du XVIII^e et de la première moitié du XIX^e siècles.

Prêteurs publics et privés ont été sollicités pour apporter leur concours à l'exposition : le musée du Louvre, le musée national Eugène-Delacroix, le musée Carnavalet, le château de Versailles, la Bibliothèque nationale de France, l'INHA, le musée Goya de Castres, le musée Réattu d'Arles, le musée de la Faïence de Nevers, le musée de la Révolution de Vizille.

Une approche dématérialisée

Un feuillet numérique permettra au public de découvrir de manière ludique et didactique les eaux-fortes et aquatintes de la série *les Caprices* de Goya, et les carnets de dessins d'Eugène Delacroix. L'écran tactile et sa fonction zoom facilitent une approche en détails des œuvres ; la rétroprojection vient en aide aux commentaires à destination des groupes : une autre façon d'appréhender une œuvre d'art !

Le portrait de Ferdinand Guillemardet peint par Goya, prêté par le musée du Louvre, constitue l'une des pièces maîtresses de l'exposition.

Il trouvera son écho dans le portrait de son fils, Félix Guillemardet, peint par Delacroix.

Fait remarquable, c'est la première fois que ce tableau issu d'une collection privée américaine, sera présenté au public en France. En effet cette œuvre du peintre parisien dont on connaissait l'existence mais dont on avait perdu la trace, a été acquise récemment par un collectionneur américain.

Il reviendra en France pour la première fois à l'occasion de l'exposition d'Autun.

Musée Rolin, 3 rue des Bancs à Autun 03 85 52 09 76

Exposition ouverte tous les jours sauf mardi et 14 juillet 10h - 13h et 14h - 18h

Contact presse : amanda.evrard@autun.com 03 85 86 80 17 06 60 86 16 25

EXPOSITION - MUSEE ROLIN - AUTUN
DE GOYA A DELACROIX,
LES RELATIONS ARTISTIQUES DE LA FAMILLE GUILLEMARDET

Portraits de famille

Le père, Ferdinand Pierre-Dorothee Guillemardet

Né le 3 avril 1765, Ferdinand Pierre-Dorothee Guillemardet est originaire de Couches, petite bourgade de Saône-et-Loire, proche d'Autun. Suivant l'exemple paternel, il suit des études de médecine à Montpellier et il y soutient sa thèse. Il choisit d'exercer en 1789 à Autun où il devient maire puis est élu député le 6 septembre 1792, membre de la Convention par le département de Saône-et-Loire. Il prend une part active dans le jugement de Louis XVI et vote la mort du roi. Il demande qu'une médaille soit frappée en l'honneur du Dix août 1793 et obtient la création d'une commission de santé correspondant avec les hôpitaux et la suppression des chirurgiens-majors. En nivôse an II, il est envoyé dans les départements de Seine-et-Marne, de l'Yonne et de la Nièvre



où il décrète que les édifices nationaux (temple, église ou chapelle) ne peuvent être consacrés qu'à « des objets d'utilité publique ». Il se prononce également pour le libre exercice des cultes. Réélu député, le 24 vendémiaire an IV, après avoir accompli une mission au Havre pour veiller à la défense des côtes contre les Anglais, il se montre habile rhétoricien et est très actif au sein du Conseil des Cinq Cents. Il est nommé ambassadeur de France en Espagne en 1798 grâce à Talleyrand, ministre des Relations extérieures et ancien évêque d'Autun. Après son rappel d'Espagne en France en 1800, il devint préfet de Charente-Inférieure, puis de l'Allier (12 juillet 1806). Le 5 octobre 1808, Ferdinand Guillemardet est fait chevalier de l'Empire mais il meurt l'année suivante, frappé d'aliénation mentale.

Il a été portraituré par Goya plein d'assurance à l'image de la jeune république qu'il représentait. Les couleurs de la France que l'on retrouve dans l'écharpe de

F. J. Goya-Portrait de Ferdinand Guillemardet, ambassadeur de France en Espagne, musée du Louvre, département des Peintures © RMN-GP (musée du Louvre)/ René-Gabriel Ojéda



F.J. Goya – Les Caprices, planche 39 *Asta su abuelo* © musée Goya, musée d'Art hispanique, Castres/ P. Bru

l'ambassadeur et sur son bicorne ont permis au peintre de se servir d'une palette brillante.

Il en use pour mettre en valeur des noirs transparents. Le peintre fait également preuve de profondeur psychologique. Goya portraitiste s'affirme ici comme le successeur de Velasquez. Ce portrait est exceptionnel par l'impression de vie qui s'en dégage. L'attitude du modèle semble naturelle mais est en fait très calculée.

On a pu seulement émettre des hypothèses sur les circonstances de la commande de ce portrait d'un Français à Goya. L'ambassadeur était lié avec le ministre Urquijo et l'homme politique Jovellanos, tous deux francophiles, éclairés et protégeaient le peintre. Ils auraient conseillé à Ferdinand Guillemardet de se faire peindre par le maître, peintre de la chambre du roi depuis 1788. Cette œuvre fut exposée en juillet 1799 à l'académie San Fernando, puis le modèle le rapporta en France. C'est son fils Louis, par ailleurs grand ami de Delacroix, qui le donna au musée du Louvre. Goya aurait affirmé qu'il n'avait jamais rien fait de mieux que ce portrait.

Parallèlement à ses nombreux portraits réalisés entre 1794 et 1808, il exécuta les dessins préparatoires des *Caprices*, série d'eaux-fortes dont Ferdinand Guillemardet a acquis un premier tirage.

Ferdinand Guillemardet, collègue et ami de Charles Delacroix, signe comme témoins sur l'acte de naissance d'Eugène Delacroix.

La mère, Lazarette-Hugues Guillemardet-Lamare

(23 octobre 1769 - 19 juin 1855)

Lazarette-Hugues Guillemardet-Lamare a des attaches familiales avec la ville d'Autun par sa mère qui en est native. Elle épouse F. Guillemardet en 1788 et a quatre enfants : Annette (Mme Fouët de Conflans), Louis, Caroline et Félix. Amie de Victoire Delacroix, elle élève pratiquement seule, les trois derniers pendant que son mari remplit ses fonctions d'ambassadeur. D'un caractère fort, elle défend âprement les intérêts de ses enfants et même si le couple divorce en 1805 (F. Guillemardet à son retour d'Espagne est atteint de syphilis), elle reste à ses côtés et l'assiste dans sa folie. Eugène Delacroix est très attaché à Mme Guillemardet et à ses filles qu'il nomme affectueusement « les dames de Passy ».

Le fils aîné Louis Guillemardet

(1790-1865)

Frère de Félix, Annette et Caroline, Louis, fonctionnaire, est un ami d'Eugène Delacroix. En 1809, il entre en qualité de commis aux Douanes. Il gravit tous les échelons du ministère des Finances et devient secrétaire général des finances. Sa profession le tient éloigné de Paris durant de nombreuses années – il exerce à La Rochelle, Thionville, Lorient, Strasbourg, Toulouse, Nantes. Il

est reçu dans l'ordre de la Légion d'Honneur : Chevalier (1838), Officier (1849) puis Commandeur (1853). En 1855, Delacroix écrit que *"notre cher Louis a été tout simplement remplacé de la manière la plus brutale, sans seulement qu'on ait fait mention de son nom au Moniteur. [...] pour un homme aussi actif, c'est un changement bien complet de situation"* (6 mars 1855). Il meurt en 1865. Ses affaires sont dispersées lors d'une vente les 9 et 10 décembre 1866.

En 1855, Delacroix rapporte dans son journal les paroles de Louis à l'enterrement de Madame Guillemardet mère : *"C'est que vois-tu mon pauvre garçon, tu es ici Félix"* – son frère étant mort en 1842 (Hannoosh, t. I, p. 917). Ces propos montrent l'intimité et l'attachement de Delacroix envers la famille Guillemardet. En 1861, Louis offre à Delacroix des esquisses de Goya décrites par l'artiste comme *"fort intéressantes pour moi et [elles] sont un échantillon très curieux de Goya"*. En 1862, le peintre conseille Louis Guillemardet dans l'éventuel placement de sa collection de tableaux (30 œuvres anciennes et modernes de diverses écoles) (20 et 11 octobre 1862). À sa mort en 1863, Delacroix lui lègue quelques objets précieux et personnels.

Le cadet, Félix Guillemardet

(1796-1842)

Ami de jeunesse de Delacroix, Félix Guillemardet est élève au Lycée impérial également fréquenté par Delacroix, Piron et Pierret. Il sera accueilli par Victoire Delacroix lors des absences de sa mère de la capitale. Il fait des études de droit tout en écrivant des poésies qu'il soumet à Lamartine, voisin de sa tante à Mâcon. Toute sa vie, Delacroix reste fidèle à son ami d'enfance comme en témoigne les nombreuses lettres échangées. L'artiste dessine le portrait de son ami au début des années 1820 (Paris, musée du Louvre) ; en 1835, il réalise un beau portrait peint de Félix, resté propriété de la famille jusqu'en 2010 ; récemment vendu à un collectionneur américain, cette œuvre sera présentée dans l'exposition d'Autun et, pour la première fois, sur les cimaises d'un musée français. Félix Guillemardet a souffert d'une longue maladie. Alphonse de Lamartine lui rend hommage et compose l'"Ode à Félix Guillemardet" parue dans les *Recueils poétiques* en 1839. Il décède en 1842 et lègue à Delacroix une édition en vingt volumes des *Mémoires* de Saint-Simon (Hannoosh, t. II, p. 2215).



E. Delacroix – *Portrait de Félix Guillemardet*, dessin, musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon © musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon / Pierre Guenat

EXPOSITION - MUSEE ROLIN - AUTUN

DE GOYA A DELACROIX,

LES RELATIONS ARTISTIQUES DE LA FAMILLE GUILLEMARDET

Le synopsis de l'exposition

Quatre salles du musée pour quatre thématiques

Les origines familiales

Le Collège d'Autun - Joseph Bonaparte, condisciple de Guillemardet
Les études de médecine à Montpellier, le médecin à Autun
L'homme politique, le représentant du peuple (1787-1797)
Guillemardet et la Révolution à Autun
Les relations politiques et amicales des familles Delacroix et Guillemardet.

Ferdinand Guillemardet et l'Espagne

L'ambassadeur de France en Espagne
La commande du portrait officiel à Goya
L'acquisition des Caprices

Le retour en France

Le préfet de Charente-Inférieure et de l'Allier
L'implication au sein des sociétés savantes et historiques
Collectionneurs et donateurs
Une fin tragique

Eugène Delacroix et les Guillemardet

La complicité avec la famille Guillemardet : madame Mère, Louis, Caroline et Félix
La découverte de Goya grâce aux Guillemardet
Le cercle artistique et littéraire
Les liens avec la Bourgogne.

Une approche dématérialisée

Afin de permettre au public de découvrir de manière à la fois ludique et didactique les gravures issues de la série intitulée « *Les caprices de Goya* » ainsi que les carnets de dessins d'Eugène Delacroix, un **feuilletoire numérique** sera installé dans l'espace d'exposition. Avec son écran tactile permettant de tourner les pages de façon virtuelle et les zooms explicatifs, c'est une autre façon d'appréhender une œuvre d'art. Déjà utilisé lors de la première édition des Rendez-vous du Louvre, ce dispositif technique a permis la consultation d'un manuscrit religieux datant de 1330 richement décoré et extrêmement fragile.



Sur l'écran tactile posé sur un pupitre, se trouve une réplique à l'échelle 1 de l'œuvre. En rétroprojection, se succèdent des vues de détail du dessin ou de la gravure, accompagnées d'un court texte descriptif simple et accessible à tous. Les détails diffusés via la projection sont mis en évidence sur l'œuvre par un éclairage ou un cadre contour. En mode "conférence", le dispositif devient un support pour les guides conférenciers, qui peuvent s'appuyer sur les images projetées en grandes dimensions afin d'illustrer leur discours pendant les visites commentées. Le dispositif prévoit des adaptations pour sa consultation et sa manipulation par des personnes en situation de handicap moteur et auditif.

Les œuvres et les prêteurs

Bibliothèque nationale de France

* Cabinet des estampes

- Francesco Goya y Lucientes : deux lithographies (*El vito* et *Portrait de Gaulon*)
- Eugène Delacroix : trois lithographies et eau-forte ("*Le Théâtre italien, Caricature contre Rossini*", "*Scène d'intérieur d'après Goya*", "*Portrait de Pauline Villot alias l'actrice Melle Mars*")
- Jean Gigoux, *Portrait d'E. Delacroix* (lithographie).

* Cabinet des monnaies, médailles antiques

- Augustin Dupré, *Médaille du 10 août 1793, Serment à la constitution*.

Bibliothèque centrale des Musées nationaux



D. Vivant-Denon, copie d'après J.L. David, *Costume d'officier municipal pendant la Révolution*, musée du Louvre, département des Arts graphiques © RMN - GP (musée du Louvre)/Michèle Bellot

- Deux lettres de Delacroix à Charles Soulier
- Deux lettres de Delacroix à Louis Guillemardet

Institut national de l'Histoire de l'art

- F. de Goya y Lucientes : quatre lithographies (*Taureaux de Bordeaux*), deux eaux-fortes, (*Nains du roi d'Espagne*)
- E. Delacroix : deux cahiers de classe (1811-1815)

Musée du Louvre

* Département des Arts graphiques

- F. Gérard : *Le 10 août 1792*
- D. Vivant-Denon : quatre dessins d'après J.L. David (*Les costumes de fonctionnaires et de représentants du peuple pendant la Révolution*)
- E. Delacroix : quatre dessins (*Croquis d'Espagne, un moine dominicain et un âne, Le picador, Etudes de picadors espagnols et d'une croupe de cheval, Portrait de Frédéric Chopin*)

* Département des Peintures

- F. de Goya y Lucientes : *Portrait de Ferdinand Guillemardet* et *Portrait de la marquise de Santa Cruz* (d'après Goya)
- E. Delacroix : *Coin d'atelier, le poète, Saint-Georges terrassant le dragon, Portrait de Léon Riesener*
- H. Rodakowski, *Portrait de Frédéric Villot*

* Département des Objets d'art

- Grand plat circulaire, *L'enlèvement d'Europe*, Nevers, XVII^e siècle, legs Louis Guillemardet

Musée national Eugène-Delacroix

- E. Delacroix : *Etude d'après des vêtements souliotes et des figures d'après Goya, Portrait de Thalès Fielding, Portrait de Charles-Henri Delacroix, général d'Empire*
- T. Fielding, *Portrait d'Eugène Delacroix* et trois correspondances de E. Delacroix



Plat circulaire – *L'enlèvement d'Europe*, musée du Louvre, département des Objets d'art © RMN- GP (musée du Louvre)/Martine Beck-Coppola

Musée Carnavalet

- A. Boilly, *Portrait de E. Delacroix à 20 ans* (dessin)
- A.M. Colin, *Portrait de E. Delacroix à 26 ans* (dessin)
- J.A. Chauvet, *Lycée Louis le Grand, la porte d'entrée et la chapelle* (deux dessins)
- Affiche 1793, *Liberté, Égalité/Unité, Indivisibilité de la République française* (impression couleur sur papier)
- F. Gérard (atelier de), *Portrait d'A. de Lamartine*



E. Delacroix – *Étude d'après des vêtements souliotes et des figures d'après Goya*, musée national Eugène-Delacroix © RMN-GP (musée du Louvre)/ René-Gabriel Ojéda



Entourage de Jacques-Louis David, *Jean-Baptiste Milhaud (1766-1783), député à la convention en costume de représentant du peuple aux armées*, huile sur toile, musée de la Révolution française, © Coll. musée de la Révolution française / Domaine de Vizille

Musée de la Révolution, Vizille

- Anonyme, *Portrait de Jean-Baptiste Milhaud, 1793*

Château de Versailles

- T. Couture, *Portrait de George Sand*

Musée des Beaux-Arts de Rouen

- E. Delacroix, *Portrait de l'artiste*

Musée des Beaux-Arts de Besançon

- E. Delacroix, *Portrait de Félix Guillemardet*, dessin

Musée Goya, Castres

- F. de Goya y Lucientes, *17 Caprices* (eaux-fortes et aquatintes), n° 1, 3, 6, 8, 10, 15, 17, 27, 32, 33, 34, 39, 43, 56, 61, 66, 74.

- Jacques Réattu, *Portrait de Joseph Bonaparte* (dessin)
- Jacques Réattu, *Portrait de Napoléon Bonaparte* (dessin)
- Jacques Réattu, *Portrait de Lucien Bonaparte* (dessin)

Musée de la faïence de Nevers

- *Calice à piédouche*, faïence de Nevers, 4^e quart du XVIII^e, don Louis Guillemardet
- Quatre *Faïences révolutionnaires*

Musée Rolin d'Autun

- J.B. Lallemand, *La place du Champ de Mars à Autun*, vers 1775
- Anonyme, *Vue de l'hôpital Saint-Gabriel d'Autun*
- (Attribué à) Gittard, *Façade de l'hôpital St-Gabriel d'Autun*
- *Portrait de Michel le Peletier de Saint-Fargeau*
- *Portraits de Monnier, orfèvres à Autun et de son épouse*
- *Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord, évêque d'Autun*
- Louis de Monard, *La cavalcade de la Saint-Ladre*



E. Delacroix, attr. à, *Portrait de l'artiste*, inv. 1893.3, musée des Beaux-Arts de Rouen © RMN - Grand Palais/C. Lancien, C. Loisel - musées de la Ville de Rouen

- Plaque en marbre noir de l'Hôtel de Ville, 1790
- Barbier l'Aîné, *Portrait de J.L. Gouttes, évêque constitutionnel de Saône-et-Loire*
- *Portrait de Victor Lanneau, début XIX^e, directeur du collège Sainte-Barbe à Paris*
- *Portrait de Michel Tripier, chirurgien à l'hôpital Saint-Gabriel d'Autun*
- Alexandre-Marie Colin, *Sara la Baigneuse*, 1838
- Joseph-Ferdinand Boissard de Boisdenier, *Devant de cheminée*, 1834 (huile sur toile)
- Jean-Pierre, Dantan le Jeune (dit), *Caricatures de Gioacchino Rossini, compositeur (1792-1868)*, 1831 (plâtre patiné), *Horace Vernet, peintre (1789-1863)*, 1831, *Jérôme-Henri Bertini (1798-1876)*, compositeur, 1831, *Auguste Matthieu Panseron, compositeur (1796-1859)*, 1832, *François-Antoine Habeneck (1781-1849)*, *Franz Liszt, compositeur (1811-1886)*, 1833 et 1836, *Louis Lablache, chanteur (1794-1858)*, 1831, *Gilbert Duprez, chanteur (1806-1896)*, 1837.

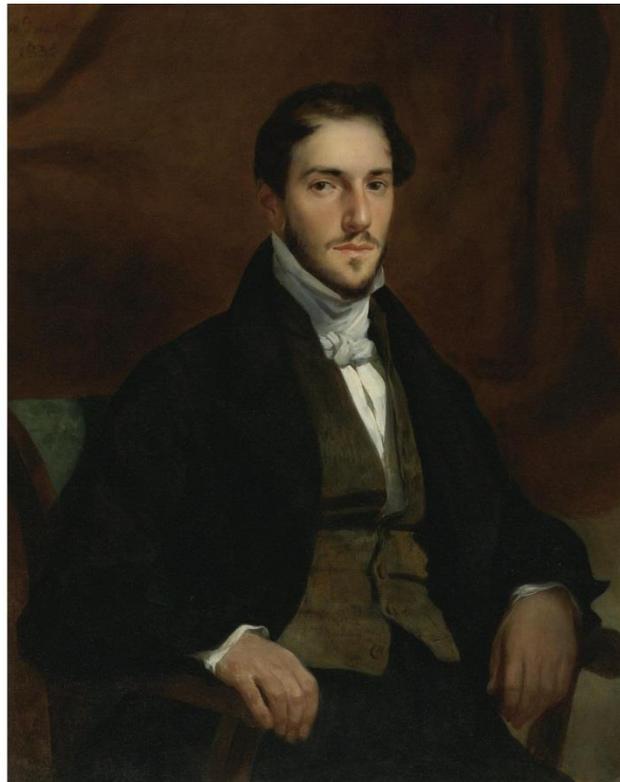


J.B. Lallemand, *La place du Champ de Mars à Autun*, vers 1775 - © musée Rolin/Stéphane Prost

Et des documents révolutionnaires et post révolutionnaires de la Société Eduenne, des Archives municipales d'Autun et des Archives départementales de Saône-et-Loire (dont Terrier de Couches).

Collection privée (USA)

- E. Delacroix, *Portrait de Félix Guillemardet*, 1835



E. Delacroix - *Portrait de Félix Guillemardet* - Coll privée, USA - Photograph Courtesy of Sotheby's, Inc. ©2010

LES RENDEZ-VOUS DU LOUVRE A AUTUN

Un partenariat original

En 2010, le Louvre et la Ville d'Autun ont signé une convention de partenariat qui a initié entre le musée Rolin, musée municipal d'Autun et le musée du Louvre, un partenariat scientifique et pédagogique durable.

Ce partenariat s'inscrit, pour le Louvre, dans sa mission de coopération avec les musées de France, dans une volonté de présenter les collections nationales au plus large public et de favoriser l'accès aux œuvres.

Pour le musée d'Autun, cette collaboration s'inscrit dans le cadre de son projet de rénovation et d'extension du musée Rolin qui se profile à l'occasion du contrat de projets Etat-Région qui débutera en 2015.

Avec ce partenariat, le musée Rolin est le seul musée de Bourgogne à s'engager dans une telle convention.

L'accord prévoit la réalisation d'expositions-dossiers et le prêt d'œuvres. Cinq expositions temporaires sont programmées entre 2012 et 2020. Après l'exposition consacrée en 2012 à « Bologne et le pontifical d'Autun : Un chef d'œuvre inconnu du premier Trecento », l'exposition 2014 *De Goya à Delacroix, Les relations artistiques de la famille Guillemardet*, est la seconde d'entre elles.

Expositions à venir

« Jean Rolin, cardinal et évêque d'Autun »

Le mécène et l'humaniste de la seconde moitié du XVe siècle

« Lemoyne, Bertin, Natoire »

La peinture aimable des années 1715-1740

« Le romantisme selon Jean-Adrien Guignet (1816-1854) »

L'image par excellence de l'artiste romantique

EXPOSITION - MUSEE ROLIN - AUTUN DE GOYA A DELACROIX, LES RELATIONS ARTISTIQUES DE LA FAMILLE GUILLEMARDET

Ils nous soutiennent

Outre les prêteurs sans la générosité desquels l'exposition «**De Goya à Delacroix, les relations artistiques de la famille Guillemardet** » ne pourrait avoir lieu, le musée Rolin de la ville d'Autun a reçu le soutien de nombreux partenaires institutionnels :



Et le soutien des partenaires privés



EXPOSITION - MUSEE ROLIN - AUTUN DE GOYA A DELACROIX, LES RELATIONS ARTISTIQUES DE LA FAMILLE GUILLEMARDET

Orange et la ville d'Autun, partenaires pour soutenir l'innovation numérique muséale et culturelle

La ville d'Autun et Orange ont signé une convention visant à promouvoir les technologies innovantes lors des expositions organisées au musée Rolin dans le cadre des *Rendez-vous du Louvre*.

Le partenariat établi pour 2014 entre la ville d'Autun et Orange porte sur la fourniture de « tags NFC » et/ou flashcodes, visant à mettre l'innovation au service de la culture et des visiteurs du musée Rolin.

Ainsi, des contenus numériques téléchargeables sur smartphones et tablettes seront proposés aux visiteurs de l'exposition. Des flashcodes et des tags NFC*, c'est à dire des étiquettes électroniques équipées de la technologie NFC (Near field communication) ont été disposés sous cinq œuvres disséminées dans les quatre salles de l'exposition. Ce dispositif donne accès à un site internet dédié et adapté à la lecture sur un smartphone permettant « d'enrichir l'information des visiteurs via des détails sur les œuvres, des vidéos etc.. ».

Modèle de tag apposé auprès des œuvres



Orange et la culture

Depuis plusieurs années, Orange met en œuvre des projets qui associent la culture et l'innovation technologique, avec la conviction que l'activité artistique est un puissant levier pour comprendre les enjeux du numérique et préfigurer les usages de demain.

Ainsi, par sa capacité à mettre le numérique au service du culturel et à promouvoir de nouveaux usages, Orange, véritable « coach numérique », accompagne les institutions et s'engage auprès d'elles dans leur démarche de valorisation du patrimoine et de médiation auprès de leurs publics.

Contact presse Orange

Olivier Bisiaux

olivier.bisiaux@orange.com

Tél. 06 86 46 00 91

EXPOSITION - MUSEE ROLIN - AUTUN
DE GOYA A DELACROIX,
LES RELATIONS ARTISTIQUES DE LA FAMILLE GUILLEMARDET

L'exposition en pratique

Ouverture

Du 21 juin au 21 septembre 2014

Musée Rolin, 3 rue des Bancs à Autun – Quartier cathédrale

Accès tous les jours sauf mardi

De 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h

Ouvert le 14 juillet

Tarifs

- Visite de l'exposition **7,00 €**
- Gratuité pour les scolaires
- Tarif réduit 4,50€ accordé aux étudiants, personnes bénéficiaires des minimas sociaux ou d'une pension d'invalidité (sur présentation d'un justificatif)
- Visites guidées
 - Groupe de 15 personnes : **forfait de 122€**
 - Au-delà de 15 personnes : **5,50€ par personne**
- Catalogue : **35 €** - 172 pages, 135 illustrations

Les vendredis des Rendez-vous du Louvre

Une visite guidée de l'exposition est proposée en soirée par les conservateurs

Vendredis 18 juillet, 8 et 29 août, 12 septembre à 19 heures.

Organisation

Commissariat scientifique

Brigitte Maurice-Chabard, conservateur en chef du musée Rolin

Marcel Dorigny, maître de conférences à l'Université Paris VIII

Comité scientifique

Michèle Hannoosh, directrice du département de langues et littératures romanes à l'université du Michigan (Etats-Unis)

Vincent Pomarède, directeur du département des Peintures et de la direction de la Médiation et de la Programmation culturelle du musée du Louvre

Dominique de Font-Réaulx, conservateur en chef, directrice du musée national Eugène-Delacroix

Sébastien Allard, conservateur en chef, adjoint au directeur du département des Peintures du musée du Louvre

Guillaume Kientz, conservateur au département des Peintures du musée du Louvre

Auteurs du catalogue

Sébastien Allard, conservateur en chef, adjoint au directeur du département des Peintures du musée du Louvre

Jean-Louis Augé, conservateur en chef, musée Goya de Castres

Michèle Bimbenet-Privat, conservateur en chef au département des Objets d'art, musée du Louvre

Marcel Dorigny, maître de conférences en histoire à l'université de Paris VIII

Dominique de Font-Réaulx, conservateur en chef, directrice du musée national Eugène-Delacroix

Michèle Hannoosh, directrice du département de langues et littératures romanes à l'université du Michigan (Etats-Unis)

Guillaume Kientz, conservateur au département des Peintures du musée du Louvre

Brigitte Maurice-Chabard, conservateur en chef du musée Rolin

Françoise Reginster, conservateur en chef du musée de la Faïence de Nevers

Marie-Pierre Salé, conservateur en chef au département des Arts graphiques du musée du Louvre

Xavier Salmon, conservateur général, directeur du département des Arts graphiques du musée du Louvre

Lorraine et Bertrand Servois, propriétaires du château de Beffes

Catriona Seth, professeur de littérature française du XVIIIe siècle à l'Université de Lorraine, Nancy

André Strasberg, conservateur au musée Rolin, Autun

Louis Torchet, conservateur en chef honoraire, bibliothèque municipale de Bordeaux

Juliette Trey, conservateur au département des Arts graphiques du musée du Louvre

Juliet Wilson-Bareau, historienne de l'art, spécialiste de Goya

L'introduction de la publication a été confiée à **Vincent Pomarède**, directeur du département des Peintures et de la direction de la Médiation et de la Programmation culturelle du musée du Louvre.

Graphisme

Agence les Pistoléros, Dijon

Scénographie

Société CH - CL et musée Rolin, Autun

Communication, mécénat, partenariat

Direction de la Communication d'Autun et de l'Autunois

Musée Rolin, 3 rue des Bancs à Autun - 03 85 52 09 76

Administration : 03 85 54 21 60 – musee.rolin@autun.com - www.autun.com

Contact presse

Amanda Evrard, direction de la Communication d'Autun et de l'Autunois

amanda.evrard@autun.com 03 85 86 80 17 / 06 60 86 16 25

www.autun.com